

Peut-il y avoir
culture
sans
acculturation ?



Journée d'étude

organisée par
l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS)
et l'Université Toulouse - Jean Jaurès,
en collaboration avec
le laboratoire TRACES



16 Avril 2019

Peut-il y avoir
Culture
sans
acculturation.

UNIVERSITÉ
TOULOUSE
JEAN JAURÈS
Maison de la Recherche
Amphi F417



Contacts :

max.luaces@ehess.fr
philippe.boissinot@ehess.fr



Le concept d'acculturation est actuellement l'objet d'un profond désamour de la part des SHS. Ce désintérêt, parfois en lien avec les études postcoloniales, est essentiellement porté par l'anthropologie. La notion d'acculturation présente néanmoins un véritable intérêt pour l'analyse de l'interculturalité, en raison notamment du profond renouvellement dont elle a été l'objet outre-Atlantique (mais dans le champ de la psychologie cette fois) : à la différence des notions de créolisation ou de métissage, le concept d'acculturation permet d'identifier les situations d'interactions – i.e. des contacts directs – entre groupes, tout en ouvrant la porte à une typologie de ces situations. Dans cette perspective, on est amené à envisager l'acculturation comme un des phénomènes constitutifs des dynamiques culturelles, les « cultures » n'étant pas des univers étanches, loin s'en faut, tout en étant le produit de logiques intergroupales (délimitation, reconnaissance et/ou confrontation) en lien avec l'élaboration continue des identités. Une telle considération de l'acculturation permet de dépasser la dimension exclusivement dissymétrique qui lui a été attribué. Sa validation nécessite toutefois de confronter les regards et expériences face à l'interculturalité, tant dans le temps que dans l'espace.



Peut-il y avoir culture sans acculturation ?

Nous allons tenter de remplir ces deux visées dans le cadre de journées d'étude organisées à la Maison de la Recherche de l'Université Jean Jaurès de Toulouse. Il s'agirait de mener un débat critique autour d'une proposition de clarification de la notion d'acculturation, présentée en introduction à ces journées. Cette proposition nous amène à écarter l'étude du processus d'acculturation à la fois de l'analyse des phénomènes de diffusion – réalisables en l'absence de contacts directs – et de l'étude des dynamiques endogènes d'un groupe culturel (endoculturation, rites d'institution, etc...). On pourrait également rapprocher ce concept de la notion de bifurcation, l'existence d'interactions multiscalaires plus ou moins régulières (réseaux ?) impliquant par ailleurs l'incidence des rapports sociaux lors des interactions entre ces groupes distincts. La métaphore du bricolage, largement utilisée en anthropologie, représente également une piste de réflexion à aborder (réajustements, réarrangements...).

Les approches proposées sur l'acculturation posent cependant des difficultés qu'il s'agirait de bien identifier. D'un point de vue typologique, cette redéfinition invite à caractériser avec précision les terminologies sociologiques du contact intergroupal et interculturel. D'un point de vue épistémologique, il faudrait s'interroger sur la distinction et l'identification des groupes en contact, tout particulièrement lorsque les agents ont disparu et en l'absence d'informations emic (archéologie). Dans le cadre des sciences historiques, le déploiement du concept d'acculturation implique, on s'en doute, un important travail de clarification que l'on souhaiterait réinitier (lien entre fonction et forme des artefacts ; distinction entre diffusion et acculturation). Enfin, les recherches récentes sur l'acculturation (psychologie interculturelle) ont amené à développer l'étude des motivations des agents, mais la diversité diachronique et géographique des situations d'étude dans les SHS, en lien avec la pluralité des sources de documentation – si ce ne sont pas de véritables obstacles épistémiques – implique des difficultés d'accès à cette dimension.

08h30 Accueil

09h00 Introduction, **Philippe Boissinot** (EHESS) et **Max Luaces** (EHESS)

09h10 *L'acculturation : au départ, un concept anthropologique*, **Philippe Boissinot** (EHESS)

09h50 *Un élargissement du concept d'acculturation vers l'Histoire, l'Archéologie et la Psychologie*, **Max Luaces** (EHESS)

10h30 Pause



10h45 *Intérêts et limites du concept d'acculturation en psychologie interculturelle (Réflexions à partir de la problématique identitaire des adolescents de descendance maghrébine)*, **Zohra Guerraoui** (UT2J)

11h25 *De l'acculturation au middle ground : un vocabulaire en marche*, **Michel Bats** (CNRS, émérite)

12h05 Repas

13h05 *Y-a-t-il changement culturel sans acculturation ? L'émergence du Néolithique en Europe occidentale*, **Claire Manen** (CNRS)

13h45 *Enjeux et stratégies d'acculturation : le cas des nécropoles de Trebenische (Ve s. avant notre ère)*, **Cecilia D'Ercole** (EHESS)

14h25 Pause

14h40 *Sur des traces disparues d'une acculturation gauloise en Italie romaine : le Clitumne, Mantoue*, **Jean-Marie Paillet** (UT2J, émérite)

15h20 *La romanisation : où en est-on ?* **Patrick Le Roux** (Paris XIII, émérite)

16h Conclusion et discussions